

dire, l'honorable M. Thiers vous l'a dit lui-même, je ne...

Vous ne pouvez rien faire de mieux que de vous constituer...

M. GIZOT. Il n'y a pas longtemps que l'honorable M. Thiers...

Mais permettez-moi de croire que l'exemple du parti conservateur...

Je suis fort averti sur les idées et le langage de l'opposition...

L'opposition a confiance dans nos institutions. Elle les aime...

—Est-ce qu'elle ne se déçoit pas ? [Allons donc !] Le combat...

C'est par le mouvement, par le libre développement de nos institutions...

Ce n'est pas seulement dans cette chambre, c'est au dehors de cette chambre...

Et lorsque dans le sein de ces libertés, de ces pouvoirs, des dissidences se sont élevées...

Où, il est arrivé sur un grand nombre de points du territoire...

Messieurs, si quelqu'un des gouvernements, un seul des gouvernements...

Je sais bien comment vous expliquez ce résultat ; je sais bien...

Messieurs, la restauration n'est pas encore bien loin de...

Et bien ! comment voulez-vous qu'après ce langage il ne se trouve pas...

La révolution a offert trop de ces tristes exemples de gens de beaucoup d'esprit...

L'honorable M. Thiers a revendiqué son droit d'examiner, de discuter...

Nous travaillons tous à fonder un établissement monarchique ; c'est le quatrième...

Permettez-moi, messieurs, de citer une de ces difficultés ; il se trouve...

Ce n'est pas la première fois, messieurs, que j'entends tenir un pareil langage...

Ca a été la bonne fortune de la France de trouver dans son sein le prince qui est à sa tête...

AC CROIRE. C'est cela ! M. GIZOT. Je repousse pour mon compte...

M. J. DE LASTEYRIE. Je demande la parole, je vous prie.

M. LE PRÉSIDENT. Vous n'avez pas la parole. A gauche, laissez...

M. GIZOT. Si l'on avait pu annoncer à la France la situation qui lui serait faite...

Et bien ! quand de si grands succès ont été obtenus, et quand il nous reste...

Cola, messieurs, est la sincérité du gouvernement représentatif. J'en suis...

Et pour cela, messieurs, qu'y a-t-il à faire ? à considérer les grands pouvoirs...

On parle beaucoup d'indépendance ; oui, il faut détruire toute la valeur...

ETATS-ROMAINS.—Le pape Grégoire XVI souffre d'une enflure aux pieds. S. S. est âgé de 81 ans.

HANOVRE.—La seconde chambre discute la loi sur le code de police. Malgré les réclamations...

PORTUGAL.—La correspondance ministérielle de Madrid du 19 mai donne les nouvelles suivantes de Portugal :

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

en parler beaucoup dans les conseils de la couronne ; il faut l'avoir, cette indépendance, mais ne l'afficher jamais.

Je suis assez vieux pour avoir vécu sous bien des gouvernements. (Interruption.) J'ai vécu sous plusieurs d'entre eux sans aucun contact, j'en ai servi d'autres ; mais il n'en est jamais un seul qui m'ait trouvé servile ou complaisant.

Mais, je l'avoue, j'ai soif de déférence et de respect pour les grands pouvoirs de l'Etat. (Bruit.) Et s'il m'arrivait de me trouver en lutte avec un de ces pouvoirs, loin de le laisser voir, je voudrais le cacher avec soin, je voudrais jeter un voile sur ces faiblesses et sur ces transactions, jamais je ne voudrais chercher à tirer vanité de pareilles lutes.

J'aime à penser que le devoir d'un conseiller de la couronne est de faire remonter tout le bien à la couronne elle-même, et à ne la faire jamais répondre du mal.

Voilà, à mon avis, le devoir des ministres constitutionnels qui sont appelés à affermir une monarchie ; ce n'est ni mon goût ni mon droit d'afficher l'indépendance envers la couronne ; je crois qu'il faut, au contraire, s'effacer au profit commun de tous les pouvoirs. (Exclamations.) C'est à cela que je mets ma dignité. (Murmures divers.) Je trouve les autres procédés un peu vulgaires et un peu subalternes. (Oh ! oh !)

Où, je suis convaincu que si j'ai mérité un jour quelque petite place dans le souvenir de mon pays, je ne la perdrai pas pour avoir montré de la déférence et du respect pour la couronne. (Bruit.) Voilà comment j'entends les principes du gouvernement constitutionnel.

J'ai dit, sur la politique extérieure du cabinet comme sur sa politique intérieure, ce qui m'a paru répondre à ce que dit hier l'honorable M. Thiers, et ce qui a été dit vingt fois avant lui ; il me reste à traiter deux ou trois points qu'il a discutés et quelques moments de repos.

La séance reste suspendue pendant un quart d'heure.

(A continuer.)

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ESPAGNE.—Le gouvernement s'est vu dans la nécessité de réprimer de la part de quelques autorités un excès de zèle qui devenait compromettant, car la répression de l'insurrection de la Galice commandait plus de modération. Des instructions viennent d'être envoyées dans ce sens au capitaine général Villalonga.

—Le chef politique de Madrid vient d'adresser une circulaire aux journaux de l'opposition, dans laquelle il les prévient qu'ils seront avertis, s'ils publient des nouvelles fausses.

—Le général Narvaez a enfin accepté l'ambassade de Naples.

—Le conseil d'état s'occupe d'une demande du gouvernement français, qui voudrait tirer d'Espagne 3,000 chevaux qu'il destine à Alger.

—Le grand-duc Constantin et l'escadre russe sont attendus incessamment à Barcelone.

ETATS-AUTRICHIENS.—La Lombardie est en ce moment remplie de troupes. La révolution de la Pologne a agité les esprits, et les membres de la Jeune-Italie contribuent beaucoup à la fermentation.

ETATS-ROMAINS.—Le pape Grégoire XVI souffre d'une enflure aux pieds. S. S. est âgé de 81 ans.

HANOVRE.—La seconde chambre discute la loi sur le code de police. Malgré les réclamations de plusieurs des membres les plus éclairés, la peine du fouet et celle de la schlague ont été maintenues.

PORTUGAL.—La correspondance ministérielle de Madrid du 19 mai donne les nouvelles suivantes de Portugal :

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

près le voyage de la reine. La politique, en outre, a fait tort aux plaisirs. Il n'y a donc pas d'entrain ni de gaieté dans les réjouissances de cet été : on n'entend pas parler de réunions brillantes, et le commerce de Londres se plaint amèrement. Almuck lui-même, ce lieu privilégié, cet objet de convoitise et d'ambition pour tous nos parvenus, ce sanctuaire de la mode et de la fashion, Almuck est abandonné. Le premier bal était désert, et malgré les efforts des nobles patronesses, de lady Palmerston, de lady Exeter, le second, qui a en lieu il y a quelques jours, n'était pas beaucoup plus brillant.

Il doit à regret le répéter : la principale cause en est un défaut d'initiative de la part de la cour. Quand l'impulsion ne vient pas d'en haut, quand une reine à la fleur de l'âge ne donne pas le signal des plaisirs, que peut faire la noblesse ! La plus séduisante maîtresse de maison n'agit toujours que dans un cercle très restreint ; une reine seule peut donner la vie à toute une cour, et elle n'a qu'un mot à dire pour cela.

Quand Auguste buvait, la Pologne était ivre. Il suffirait d'un entrechat royal, ou même d'un seul mot, pour mettre en danse toute l'aristocratie des trois royaumes, tout le West-End et tout le Strand.

Loin de là, le mois passé ramenait les anniversaires de plusieurs des membres de la famille royale, et aucun d'eux n'a été l'occasion de réjouissances à la cour. Cela a été fort remarquable. La reine a donné un concert dans lequel on a exécuté plusieurs morceaux de la composition du prince Albert, et pour amuser la jeune famille, un petit bal où étaient invités les enfants de quelques-unes des dames de la cour ; on y a fait des tours de magie blanche et dansé au piano : le tout suivi d'une collation pour les parons. A six heures du soir tout était terminé. Les seuls plaisirs que se permette notre jeune souveraine consistent à se promener sous les jours, dans une voiture à quatre ch-

vaux avec son époux ; d'autres voitures promènent ses enfants. Quelquefois elle va entendre les Italiens quand la Grisi et Lablache chantent. Le contre-coup d'une de ces promenades en voiture vaut la peine d'être racontée ; mais je ne sais si je puis sans danger me permettre une pareille indiscrétion.

Permettez-moi donc, avant tout, de protester ici que personne n'est un sujet plus dévoué de notre chère souveraine, que personne ne rend une plus complète justice aux excellentes qualités qui la font chérir de toute notre nation, et ne forme de vœux plus sincères pour la prolongation de son bonheur et l'accomplissement de tous ses vœux. Voici maintenant l'anecdote : Le second des enfants de la reine, dans une promenade en voiture, eut l'imprudence de laisser prendre sa main dans la portière, et deux doigts furent meurtris. L'enfant royal pleura beaucoup, et sa douleur, régnant sur le cœur maternel, y fit naître un peu d'impatience et de mauvaise humeur. La mauvaise humeur est contagieuse ; même entre époux ; et ainsi qu'il arrive toujours quand deux nuages se rencontrent, l'orage tourna en pluie. Cela méritait une punition, elle fut assez douce. Pour réveiller dans ce cœur obéissant un amour affaibli, un pèlerinage fut jugé nécessaire : on mit au pardon la condition d'aller visiter dans l'île de Wight, Osborne-House, cet asile modeste et solitaire où l'on a passé un été si délicieux dans un tête-à-tête perpétuel, d'y aller seul et d'être revenu pour le soir. Le lendemain, dès huit heures du matin, on vit le prince, suivi de deux ou trois domestiques, prendre incognito le South-Western-Rail ; le canot de la reine l'attendait sur le rivage, et le vapeur l'Eclair le débarquait à dix heures à Osborne-House. Le prince en repartit à trois heures pour Londres, sans aucune cérémonie, sans qu'aucun honneur lui fût rendu à Spithhead ni ailleurs, et cela sur son exprès commandement.

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

Mettez de côté la malignité naturelle à votre nation, et cet irrésistible penchant à la plaineurie qui en est un des traits distinctifs, ne trouvez-vous pas au fond de ce récit quelque chose de touchant et de respectable ? Qui de plus noble après tout, que cet exemple donné du haut du trône par la souveraine à ses sujets ! Et les vertus privées ne sont-elles pas indispensables au ridicule ? J'ai besoin de vous dire ceci, car vous ne sauriez croire le déluge d'attaques directes ou indirectes qu'a valu au Constitutionnel l'hospitalité qu'il a donnée à sa précédente lettre. On a commencé par le rendre solitaire de tous ce que j'avais écrit, et par présenter une lettre venue d'Angleterre comme l'expression des sentiments de notre nation pour notre reine. On a crié à l'impolitesse, à l'indignité, à la dégradation de la galanterie française, parce qu'un anglais avait été sincère.

Quant à votre correspondant qu'a été bien français, si quelques gens sincères ont défendu un franchise, pour bien des gens qui sont, au fond, de son avis, ce ne peut être qu'un cœur inaccessible à tout sentiment généreux. Quel que soit son nom ou sa position, ce n'est plus un gentleman. C'est-là un des contrastes bizarres du caractère national : aucun peuple n'est plus amoureux de la liberté, de la liberté réelle et pratique, et aucun ne s'impose par préjugé ou par habitude un plus étroit esclavage. La nation qui a produit les Bolingbroke, les Tindal, les Collins, et tous ces libéraux du 18e siècle, est le plus étroitement soumis aux observations religieuses : aucun aristocrate n'a montré et ne montre plus de réelle indépendance que la nôtre dans ses rapports avec la royauté ; aucune n'affiche un respect plus oriental pour tout ce qui approche du trône. On met une affectation de loyalisme, peu sincère au fond et peu digne, à tout exalter systématiquement, et à brûler en public un excès dont l'exagération...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

« Il est arrivé des nouvelles de Lisbonne du 14 ; elles ne sont pas aussi favorables qu'on l'avait espéré. L'insurrection n'a pas été encore complètement réprimée. Par mesure de...

précaution, le gouvernement a ordonné la clôture de l'Université de Coimbra : on ne doute pas, disent des correspondances officielles de Portugal, que le gouvernement ne finisse par se rendre maître du mouvement.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

CORRESPONDANCE.

FÊTE NATIONALE.

Saint-Hyacinthe, 25 juin 1846.

précaution, le gouvernement a ordonné la clôture de l'Université de Coimbra : on ne doute pas, disent des correspondances officielles de Portugal, que le gouvernement ne finisse par se rendre maître du mouvement.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, percé de coups de couteau, le corps de Mlle Joris, sœur d'un membre de la Jeune-Suisse, exilé depuis 1844. M. le docteur Clavaz, de Martigny, plus heureux que mademoiselle Joris, a échappé dernièrement à une tentative d'assassinat.

—L'insurrection portugaise s'est relevée ; elle a déjà fait des progrès considérables, surtout dans les provinces limitrophes du Portugal. Les troupes royales ont été battues par les insurgés. —Le ministre Costa-Cabral a donné sa démission, qui a été immédiatement acceptée. On ne sait pas encore par qui il sera remplacé.

Russie.—L'empereur Nicolas a dû quitter Saint-Petersbourg le 2 avril pour aller à la rencontre de l'impératrice.

Suisse.—L'assassinat est de nouveau à l'ordre du jour dans ce malheureux pays, et les victimes appartiennent encore au parti libéral. On vient de trouver, perc